

Rapport du jury Bourse de mobilité MESR Doctorants et postdoctorants – 2024

Le lundi 22 janvier 2024, le jury composé de :

- Juliette TREY, directrice adjointe du Département des études et de la recherche, INHA
- Romain THOMAS, conseiller scientifique Histoire de l'art du XIV^e au XIX^e siècle, INHA
- Erik VERHAGEN, professeur en Histoire de l'art contemporain à l'Université de Lille
- Gaëlle GAUTIER, directrice de l'archéologie et du patrimoine, conseil départemental Dordogne-Périgord

s'est réuni pour examiner les 37 dossiers éligibles (contre 54 en 2022 et 42 en 2023) déposés dans le cadre de ce dispositif d'aide à la mobilité financé par le MESRI à l'attention des doctorants inscrits dans une université de l'Union européenne et des jeunes posts doctorants (ayant soutenu leur thèse dans les trois ans précédant l'appel). Grâce au financement du Ministère, les bourses proposées prévoient des aides de 1 000 euros pour les séjours en France, 3 000 euros pour les séjours en Europe et 5 000 euros pour les séjours internationaux hors Europe.

La grande majorité des dossiers concernait des doctorants (31), tous inscrits dans des établissements d'enseignement supérieurs français. Les membres du jury qui assurent la direction de thèse de doctorants candidats se sont abstenus au moment de l'examen des dossiers concernés. De même pour les doctorants contractuels rattachés aux établissements auxquels appartiennent les membres du jury.

Le jury a privilégié les dossiers qui ont su présenter un projet de recherche de manière claire et structurée tout en établissement et justifiant la nécessité d'un séjour de recherche pour mener à bien le projet soumis (thèse ou postdoctorat). Le jury invite les candidats à montrer clairement la manière dont la mobilité demandée s'articule avec le projet de recherche (thèse ou postdoctorat) mais aussi à expliciter pourquoi elle intervient à ce moment du projet de recherche, en n'hésitant pas à indiquer les obstacles qu'ils ont pu rencontrer pour mener à bien cette mobilité.

Le jury a départagé les dossiers en fonction de la qualité scientifique des projets soumis, tout en tenant également compte du statut des différents candidats pour soutenir davantage, à dossier de qualité égale, les candidats non financés (en thèse ou en postdoctorat). Le jury a ainsi pu attribuer des sommes inférieures à celles demandées afin de tenir compte de ce statut ou quand les dossiers faisaient apparaître des durées de séjour surestimées par rapport aux recherches annoncées, et donc des frais excessifs. Le jury encourage aussi les candidats à indiquer les cofinancements qu'ils demandent ou ont obtenus pour le projet de mobilité, ou encore à justifier l'absence de cofinancement, le cas échéant.

Enfin, le jury insiste sur la nécessité de chiffrer de manière juste, sans surestimer ni faire des économies excessives, le budget demandé. Il est important de préciser que l'acquisition de matériel n'est pas éligible au financement de cette bourse (appareils photos, téléphones portables, cartes SIM, etc). Il n'est aucunement attendu des candidats que le budget de la mobilité corresponde à l'enveloppe maximale des bourses proposées (1000, 3000 et 5000 euros), le budget peut tout à fait être inférieur à ces montants ou les dépasser. Les candidats peuvent également demander plusieurs mobilités différentes au sein de la même année mais chacune doit être pleinement justifiée. Le jury insiste sur le fait qu'un dossier ne doit pas nécessairement présenter des sommes importantes pour être considéré et retenu.

Ont été retenus les dossiers suivants :

- Marta Battisti, docteure, Université Grenoble Alpes, « *Tableaux pour l'ouïe* » *Recherches sur la réception acoustique des images sacrées dans l'Italie tridentine*
- Marion Bélouard, doctorante, Université de Limoges, chargée d'études et de recherche à l'INHA, *L'envol des Oiseaux d'Amérique. Étude contextualisée des pratiques scientifiques et artistiques de Jean-Jacques Audubon dans la vallée du Mississippi (1808-1826)*
- Marion Bertin, docteure, Université de la Rochelle et Ecole du Louvre, *Le patrimoine kanak dispersé : un patrimoine disséminé, partagé et circulant*
- Noa Buffavand, doctorante, Université Toulouse Jean Jaurès, *Pour une nouvelle étude des archives du Taller de Gráfica Popular (Mexico), renouveau historiographique et analyse de réseau*
- Delphine Delamare, doctorante, Université de Nantes, chargée d'études et de recherches à l'INHA, *Objets, matérialités et circulations : les pratiques archéologiques au Maroc et en Mauritanie (1914-1980)*
- Dina Eikeland, doctorante, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, chargée d'études et de recherches à l'INHA, *Réception, enjeux et théorisation de l'art français en Scandinavie : les réseaux de l'art entre la France et les pays scandinaves (1910-1933)*
- Lydia Haddag, doctorante, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, *Artist associations in postcolonial Algeria: The Case of the National Union of Plastic Artists (UNAP)*
- Klara Langer, doctorante, Université Lyon 2, *Matérialités marines : métamorphoses et transformations des mondes vivants marins dans les natures mortes néerlandaises du XVIIe siècle*
- Cassandra Levasseur, doctorante, Université Rennes 2, *Les archives et oeuvres de Gwen John (1876-1939)*
- Silvia Marcheselli, doctorante, Sorbonne Université, *La commande et la production de polyptyques à Pise (XIVe et XVe siècles)*
- Constance Marq, doctorante, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, *De l'antique au contemporain : le voyage des architectes anglais en France entre 1802 et 1834*
- France Orain, doctorante, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, *Mission d'étude des arts du bois timourides : compléments d'identification, de documentation et de restaurations (Kirghizstan, Ouzbékistan, Kazakhstan)*
- Coline Perron, doctorante, Université de Strasbourg, *Les circulations artistiques entre la République démocratique allemande, Cuba, et deux pays socialistes africains : l'Éthiopie et le Mozambique (années 1970 – années 1990). Échanges d'acteurs et de pratiques.*
- Anaïs Pochon, doctorante, Sorbonne Université, *Communication lors du colloque international de la Society for American Archaeology*
- Caroline Prévost, doctorante, Université Bordeaux-Montaigne, *Le muralisme argentin du XXIe siècle : enjeux d'une pratique de l'activisme artistique contemporain*

- Gaëlle Prodhon, doctorante, Université Paris Nanterre, *Circulations photographiques entre l'Algérie et les Pays de l'Est*
- Vincent Théroüin, doctorant, Sorbonne Université, *Le patronage architectural dans les Balkans ottomans : architecture religieuse, hiérarchie sociale et réseaux de bienfaisance à Sarajevo et Skopje sous l'égide des Ottomans entre le XVe et le XVIIe siècle*



Juliette TREY
Directrice adjointe du Département des
Études et de la Recherche